Gaspard Duchange (1662-1757)

Un essai inédit

Véronique Meyer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/574>

DOI : 10.4000/estampe.574

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 66-68

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Véronique Meyer, « Gaspard Duchange (1662-1757) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 253 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/574> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.574>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

GASPARD DUCHANGE (1662-1757) UN ESSAI INÉDIT

Jean Rivet, *Gaspard Duchange et ses associés en gravure*, ouvrage inédit, 1993-1994, 2 vol., 476 pages.
Déposé au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, Réserve Z-103-pet. fol.

Véronique Meyer

Outre trois fichiers recensant un grand nombre d'actes notariés concernant les graveurs et les marchands des XVII^e et XVIII^e siècle, relevés dans les liasses du Minutier central des notaires parisiens (Archives nationales), Mme Monique Rivet fit don en mars 2013 au département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France d'une étude dactylographiée sur Gaspard Duchange (1662-1757). Ces recensions et ce texte sont l'œuvre de Jean Rivet, ingénieur diplômé de l'École nationale supérieure d'électricité et de mécanique (ENSEM Nancy, 1962), disparu en 2011, qui avait fait carrière au Commissariat à l'énergie atomique à partir de 1966. Historien de l'art amateur, il avait publié plusieurs articles remarquables sur Simon Vouet, Louis de Boullogne et Robert Nanteuil (« Un marché de gravure de Robert Nanteuil », *Nouvelles de l'estampe*, hiver 1988, n° 101-102, p. 10-14).

Rédigé dans les années 1993-1994, cet ouvrage, intitulé *Gaspard Duchange et ses associés en gravure* est l'aboutissement d'un long travail dans les Archives nationales et les différents fonds de la Bibliothèque nationale. Fort de quatre cent soixante-seize pages, il se répartit en deux volumes, dont le premier de deux cent cinq pages est consacré à l'étude proprement dite et le second aux notes et aux documents ainsi qu'à l'index. Il s'agit de la première monographie consacrée à ce graveur du roi, académicien en 1707, dont Jean Rivet montre l'importance en tant qu'entrepreneur et responsable d'un des ateliers les plus actifs de son temps.

D'une grande richesse prosopographique, cette monographie repose sur l'étude des divers cercles familiaux et professionnels, tant nationaux qu'internationaux, auxquels appartenait l'artiste. Chacune des quatre parties qui la composent est consacrée à l'un de ces cercles. La première est dévolue à sa famille, ses frères, libraires et imprimeurs, à sa belle-famille, à ses maîtres Henri Noblin et Guillaume Vallet, aux académiciens Coypel, Jouvenet, Picard, Vallet, Beaubrun, et à son propre rôle au sein de cette institution. La deuxième concerne ses affaires internationales, à Amsterdam et à Londres, qu'il s'agisse de ses rapports commerciaux avec les Picart dont il acquiert une partie des cuivres en 1738, ou avec Nicolas Dorigny et Claude Dubosc. Le troisième cercle est en rapport avec ses affaires (son atelier, ses différentes adresses, ses échanges avec Bruxelles, Rouen, Calais... l'Espagne, son rôle d'expert). La quatrième ramène au cercle familial, celui de ses gendres, pour se clore sur sa succession avec l'analyse de son inventaire après décès et le catalogue de la vente de son fonds.

III. 1. Nicolas Dupuis, d'après
Carle Van Loo, *Portrait de*
Gaspard Duchange, chez
Odieuvre, burin, 1738. BnF,
Estampes Ed-36(2)-fol.

On voit qu'il ne s'agit pas de refaire un catalogue de l'œuvre de Duchange, auquel Marcel Roux s'était attaché en 1951 dans *l'Inventaire du fonds français* (Paris, Bibliothèque nationale, t. VII). L'ambition de Jean Rivet était de proposer « un essai » auquel il ajoutait cependant à la fin du deuxième volume une chronologie de ses œuvres, dont il convient de souligner l'importance puisqu'y sont rectifiées de nombreuses erreurs et approximations commises par son prédécesseur. Outre l'analyse du milieu dans lequel Duchange a vu le jour et celle de sa formation, l'intérêt de l'auteur s'est porté sur ses relations commerciales, son rôle d'éditeur et d'entrepreneur. Comme il le précise, son « but est de mettre à plat l'abondante source qui se trouve disséminée dans les liasses des notaires parisiens et de la rendre utilisable ». (p. 5-6) et son « souhait est de ne rien omettre comme de ne rien cacher afin que nos successeurs, s'il en existe jamais, puissent reprendre au point même où nous serons parvenu, bien discerner ce qui sera fait avéré ou extrapolation de notre part et retrouver sans perte de temps excessive l'ensemble de nos sources. Notre lourdeur ne sera ainsi peut-être pas inutile. » Là encore, Jean Rivet apporte du nouveau à la connaissance des estampes en revoyant quelques attributions et en différenciant les propres œuvres de Duchange de celles de ses élèves, employés ou collègues, qu'il édita et qui ont été parfois confondues avec les siennes.

La notice biographique consacrée à Duchange par Marcel Roux se limitait à deux lignes. C'est dire la nécessité qu'il y avait à se pencher sur cet artiste que Corinne le Bitouzé avait déjà contribué à mettre en lumière dans le *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'ancien Régime* (Paris, 1987), en signalant un certain nombre de pièces d'archives. À celles-ci, Jean Rivet en ajoute bien d'autres, qui mettent en évidence sa participation à un grand nombre d'entreprises auxquelles on associait rarement son nom, lorsqu'on n'ignorait pas sa participation. Ainsi dans la deuxième et la troisième partie, Jean Rivet se penche sur l'implication de Duchange dans la réalisation de quelques grands ensembles (Recueil de têtes d'après les *Cartons des actes des apôtres* de Raphaël, dit de Hampton Court, tableaux de *La Vie de Marie de Médicis* de Rubens à la *Galerie du Luxembourg* en association avec Nattier, *Galerie de l'hôtel Lambert*) et sur ses contributions aux albums de la *Galerie d'Enée* peinte par Coypel au Palais-Royal, au *Sacre de Louis XV*, au *Recueil des rois de France* d'Odieuvre, et au *Nouvel Abrégé Chronologique de l'histoire de France* du président Hénault.

L'apport de Jean Rivet est donc considérable et les informations qu'il réunit dans son étude sont essentielles pour situer Gaspard Duchange dans l'activité de son temps. Il reste maintenant aux historiens de l'estampe à entreprendre l'étude circonstanciée de sa production et à analyser l'ensemble de son œuvre, pour la mettre en regard avec celle de ses contemporains, peintres, dessinateurs, graveurs ou éditeurs.

III. 1. Nicolas Dupuis, d'après Charles-Nicolas Cochin, *Portrait de Gaspard Duchange*, burin, 1755. BnF, Estampes N2 (Duchange).